

Dina, la fille de Jacob, veut satisfaire sa curiosité, en allant voir les femmes de Sichem ; son grand désir est de connaître la manière dont elle s'habillent. Mon Dieu ! c'est donc bien de tout temps que les femmes ont été sous l'empire de la curiosité, et en proie au mauvais génie de la vanité ! Dina sollicite, et malheureusement obtient de son père, trop faible en cette circonstance, la permission d'exécuter son projet indiscret ; et pour mieux arriver à son but, elle choisit, à dessein, un jour de grande fête. Mais, voyez comme elle est cruellement punie de sa téméraire curiosité. A peine est elle entrée dans la ville de Sichem, qu'elle est enlevée, et livrée aux traitements les plus humiliants ; et par son imprudence, elle attire les plus grands malheurs sur elle, sur sa famille et sur la ville de Sichem elle-même. Or, parents chrétiens sachez le bien, le monde est rempli de Dina, c'est-à-dire, de jeunes gens, et de jeunes filles qui vont, tous les jours, ensevelir leur honneur, leur vertu, leur avenir dans des réunions mondaines où tous les faux charmes se donnent la main. Mais, ce qu'il y a de plus déplorable, c'est de voir des parents assez aveugles, surtout dans les villes, pour entraîner leurs propres enfants vers le précipice. Oui, ils ont la cruauté de conduire leurs enfants très jeunes, pendant qu'ils fréquentent les cours du collège ou du convent, aux bals, aux soirées dansantes, aux théâtres.

Et, exagérons nous, quand nous taxons cette manière d'agir de cruauté ? non, aucunement, car ces parents imprudents, par leur conduite criminelle, enlèvent à leurs pauvres enfants la possibilité de devenir des hommes vertueux, de faire des études sérieuses, et par conséquent, de devenir de véritables hommes.

Père, si vous n'êtes pas né d'hier, et si vous avez une once d'expérience croyez-vous que votre fils qui fréquente ces soirées, une ou deux fois le mois, pourra se livrer avec assiduité à l'étude du